

# 1870 > 1914

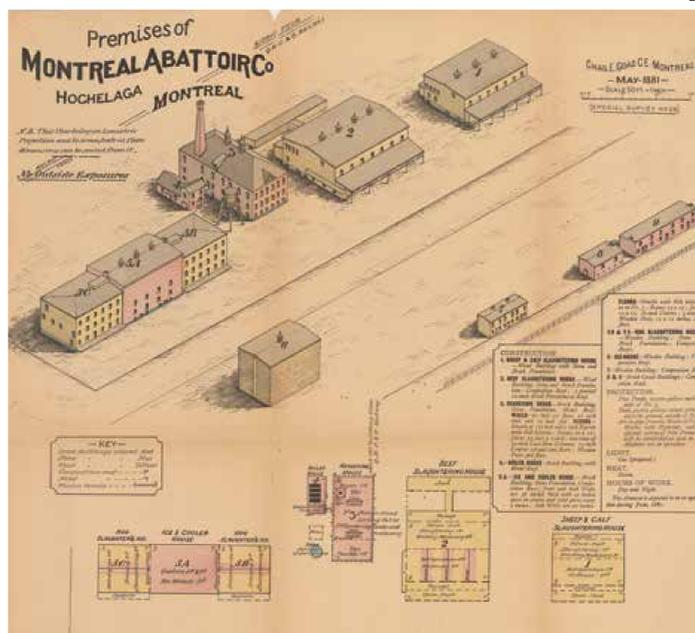
## De village à quartier montréalais

Dans les années 1870, on assiste à la création du **village de la Côte-de-la-Visitation** ainsi qu'à la mise en service des voies ferroviaires du Canadien Pacifique, deux éléments déclencheurs de l'essor de ce secteur encore rural. À cette époque, la famille Lionais est propriétaire de vastes terrains entre les avenues Papineau et De Lorimier. Cette famille tiendra un rôle important dans l'amorce du développement résidentiel, et dans la fondation de la paroisse Saint-Grégoire-le-Thaumaturge, actuelle paroisse Immaculée-Conception.

Quinze ans plus tard, soit en 1895, le village de la Côte-de-la-Visitation se scinde pour des raisons administratives. Une portion de celui-ci devient ainsi le **village De Lorimier**, qui est délimité au nord par la rue des Carrières, au sud par la rue Rachel, et par la rue D'Iberville et l'avenue Papineau à l'est et à l'ouest. En 1902, l'implantation de l'usine de chaussures Ames Holden & McCready et des ateliers Angus convainc de nombreux travailleurs de s'installer dans le village. À partir de 1905, une période de **forte croissance démographique** survient et se poursuivra jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale. En 1909, le village De Lorimier est annexé à Montréal.

# Les temps du **PLATEAU EST**

Le secteur d'emplois du Plateau Est aux abords des voies ferrées fait présentement l'objet d'une démarche de planification. Imaginer son futur ne signifie pas pour autant oublier son passé. Cette exposition propose donc une incursion dans quatre périodes clés de son développement.



En 1881, motivée par des préoccupations de santé publique, la municipalité impose par règlement la fermeture des abattoirs privés. Naitront ainsi les **Abattoirs de l'Est**. Toutefois, entre 1895 et 1899, de nombreux bouchers s'installent encore dans le village De Lorimier et

improvisent des abattoirs dans leurs étables. À partir de 1899, le nouveau maire Christophe Messier et son conseil municipal réussissent à éliminer ces abattoirs clandestins.

Incorporation du **village de la Côte-de-la-Visitation**

1871

1881

Entrée en vigueur d'un règlement interdisant aux bouchers de tuer les animaux dans leurs échoppes et lancement du projet des **Abattoirs de l'Est**



1870

Construction de la maison **Henriette-Moreau**, épouse de Hardoin Lionais



1870-1885

Mise en service des **lignes ferroviaires** du Canadien Pacifique

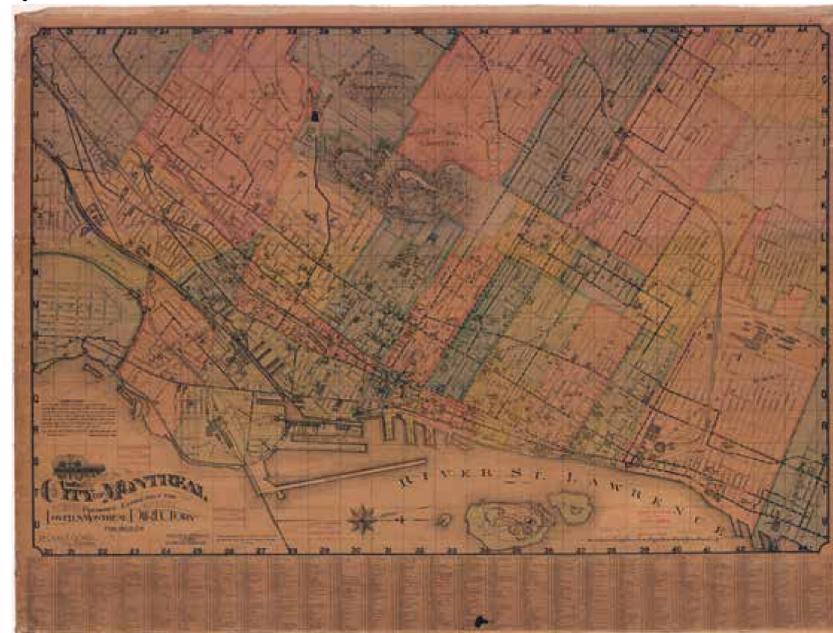


1875

Offre d'un terrain à M<sup>re</sup> Bourget par la **famille Lionais** pour l'implantation d'une église et d'une éventuelle paroisse

1887

Fondation de la **paroisse Saint-Grégoire-le-Thaumaturge** (rebaptisée Immaculée-Conception en 1910)



En 1875, la famille Lionais désire stimuler la croissance du secteur. On rapporte qu'à l'époque, au-delà de la barrière à péage située entre les rues Sherbrooke et Rachel se trouvaient **des champs à perte de vue**, et qu'on ne croisait qu'à peine huit à dix maisons sur le chemin Papineau et quatre sur l'avenue De Lorimier. Dans cette optique, la famille offre à M<sup>re</sup> Bourget un vaste terrain pour y ériger une église dans l'espoir d'en faire le cœur d'une paroisse. La famille a déjà bordé d'arbres l'avenue De Lorimier puis y a **construit une villa** – aujourd'hui annexée à l'école Saint-Joseph – au nom d'Henriette Moreau, épouse de Hardoin Lionais. Ces gestes suggèrent que les Lionais aspiraient à développer une banlieue huppée. Le plan est toutefois contrecarré par la crise économique de 1873-1896.

1. Plan de Montréal et de ses environs, série Fortification Surveys, 1869-1871. BANQ.  
2. Locaux des Montreal Abattoir Co., Montreal Chas E. Goad, 1881. BANQ.  
3. Maison Henriette-Moreau. Photographie par Alexis Hamel.  
4. Vue de la rue De Lorimier, entre 1870 et 1920. BANQ.  
5. Les Abattoirs de l'Est en 1902. Source: BANQ.  
6. Carte de Montréal préparée pour le Lovell's Montreal Directory, 1903-04. Archives de la Ville de Montréal, CA M001 VM066-S-P080.

À la suite de l'incorporation du village De Lorimier, l'**avenue du Mont-Royal** s'affirme de plus en plus comme le cœur du quartier. On y établit l'hôtel de ville qui deviendra la caserne 26 à la suite de l'annexion du village à la ville de Montréal en 1909. L'hôtel De Lorimier, renommé *Palace Hotel* en 1932, s'y installe également pour desservir les voyageurs de commerce attirés par **les premières industries**.



Town and Fire Halls, Mount Royal Avenue, East, Montreal, Canada



L'ouverture de l'**usine de chaussures Ames Holden & McCready** et celle des ateliers **Angus**, constituent les premières traces d'un **développement industriel** qui s'intensifiera après la Première Guerre mondiale. Deux ans après leur installation, plus de la moitié des quelque 2 000 habitants du village De Lorimier y résident depuis moins d'un an.

Implantation de l'**usine de chaussures Ames Holden & McCready** et des **ateliers Angus**

**1902**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des chevaux sont présents sur le territoire au **Montreal Hunt Club**, au coin de la rue Sherbrooke et de l'avenue De Lorimier. De **1900 à 1907**, le développement résidentiel suit son cours dans le secteur, mais on peut encore se divertir au **champ de courses Delorimier Park**, situé dans les environs de la partie nord-ouest de l'actuel parc Baldwin. Au fil de l'avancée de l'urbanisation, le champ de courses sera relocalisé au nord du boulevard Saint-Joseph en 1908.



- 7. Town and fire halls, Mount Royal Avenue East, Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Collection Christian Paquin.
- 8. Hôtel Delorimier, 1915. Collection Marcel Paquette.
- 9. Ames Holden & McCready, entre 1902 et 1920. BANQ.
- 10. Publicité pour la Ames Holden & McCready, La Tribune, 2 mai 1918. BANQ.
- 11. Mount Royal Ave. East, Montreal, Canada, Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Collection Christian Paquin.
- 12. Montreal Hunt Club, 1886-1888. Musée McCord, Wm. Notman & Son.
- 13. St. Dominic's Parish Covers Wide Area And Serves Need of English-Speaking People In North-East End. 1935.
- 14. Les Lionais, le Mont-Thabor, St-Grégoire-le-Thaumaturge et l'Immaculée-Conception. Le Devoir, 18 octobre 1941. BANQ.
- 15. Scolasticat des Pères Jésuites. "L'Immaculée-Conception", date inconnue. Collection Michel Bazinet, BANQ.



**1892**

Mise en service des **tramways électriques** par la *Montreal Street Railway*

**1895**

Incorporation du **village De Lorimier** et lotissement de l'avenue De Lorimier

**1901**

Construction de l'**hôtel de ville de De Lorimier**



Comment cette grande Cordonnerie pourvoit à la demande nationale

ARRÊTEZ-VOUS à réfléchir sur le temps et les soins que vous donnez à l'achat de vos chaussures, afin de constater une grande partie de la production de ces chaussures, afin de constater une grande partie de la production de ces chaussures, afin de constater une grande partie de la production de ces chaussures...

AMES HOLDEN McCREADY  
"Cordonnerie de la nation"

**1909**

Annexion du **village De Lorimier** à la ville de Montréal

**1912**

Fondation de la paroisse anglophone **St. Dominic**

St. Dominic's Parish Covers Wide Area And Serves Need Of English-Speaking People In North-East End

St. Dominic's parish, serving the English-speaking people of the North-East End of Montreal, is the largest of its kind in the city. It covers an area of 100 acres and serves a population of 10,000 people. The parish is the largest of its kind in the city and serves a population of 10,000 people.



Les Lionais, le Mont-Thabor, St-Grégoire-le-Thaumaturge et l'Immaculée-Conception

Around the birth of the parish of the Jesuits — The crisis comes to paralyze the construction of the church in 1876 — The brothers Lionais remain with their lots on the left — The people emigrate to the United States — Mgr Fabre makes concessions — The Jesuits accept to take charge of the new parish

La crise économique de 1873-1896 interrompt le projet de construction d'église de M<sup>gr</sup> Bourget. Au final, ce sont les Jésuites qui reprennent le développement de la **paroisse de Saint-Grégoire-le-Thaumaturge**. Ils implantent un scolasticat ainsi qu'une nouvelle église près de l'intersection de la rue Rachel et de l'avenue Papineau. **Le nombre de paroisses se multiplie** dorénavant dans le secteur. Celle de St. Dominic est érigée en **1912** au service des habitants anglophones du village, en majorité irlandais.

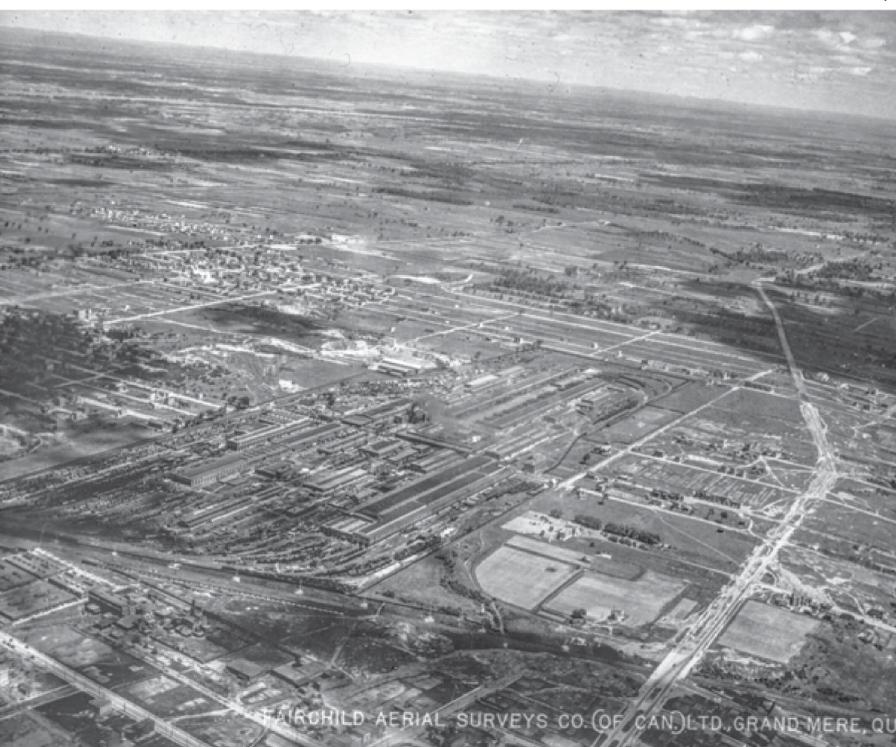
# 1914 > 1960

## La prospérité industrielle et commerciale

En 1914, la presque totalité de la superficie du Plateau-Mont-Royal est construite, à l'exception des zones situées le long des voies ferrées à l'est qui garderont une **vocation principalement industrielle**. Après la Première Guerre mondiale, plusieurs compagnies dont Fyon & Fyon (La Parisienne) et JS Fry & Sons (Cadbury) s'y implanteront.

En raison de la croissance démographique du début du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre de paroisses continue d'augmenter. **L'avenue du Mont-Royal connaît un véritable âge d'or**. Au milieu du siècle, on dit que cette avenue commerciale est aussi importante que la rue Sainte-Catherine. Ses commerçants contribuent largement à son animation en y organisant galas, parades et concours.

C'est en 1959 que les derniers **tramways** reviennent une ultime fois dans les ateliers de la *Montreal Tramways Company*, au coin de l'avenue du Mont-Royal et de la rue Fullum.



Un **noyau culturel** se forme à l'intersection des avenues Papineau et du Mont-Royal avec l'implantation des cinémas Dominion (1919), Papineau (1921) et Bijou (1947) qui apportent une autre dimension au désormais très prisé secteur.



Construction de l'édifice JS Fry & Sons (**Cadbury**)

Installation des **entrepôts Eaton** dans l'ancien édifice de la Ames Holden & McCready

1928

Implantation de l'usine d'eau de javel Fyon & Fyon (**La Parisienne**) sur la rue Masson

± 1930

1914

Fondation de la **paroisse Saint-Pierre-Claver** (église et presbytère construits entre 1915 et 1917)

1926

Inauguration du **Centre de transport Mont-Royal**, dépôt et atelier de la *Montreal Tramways Company*

Fondation de la **paroisse Saint-Louis-de-Gonzague** (école construite en 1931 et église en 1956)

Conséquence de la croissance démographique, les paroisses de Saint-Pierre-Claver et de Saint-Louis-de-Gonzague sont érigées canoniquement en **1914** et en **1926**. Les noyaux de ces paroisses, respectivement localisés à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de l'avenue De Lorimier, et au cœur de l'actuel parc Baldwin, comportent **chacun une église et une école**.



La présence des grandes entreprises Fyon & Fyon, JS Fry & Sons et des entrepôts Eaton anime la vie des résidents du quartier. Les **parades de Noël d'Eaton** ne sont pas l'exclusivité de la rue Sainte-Catherine, on en organise également à partir des entrepôts de l'avenue du Mont-Royal. Cadbury offre pour sa part du divertissement par des **projections cinématographiques** au Fry Hall sur la rue Masson.

1. Photographie aérienne, 1925. Fairchild Aerial Surveys Co. Archives de la Ville de Montréal, VM97-3.01-051.

2. Ancien cinéma Papineau. Photographie inconnue.

3. Théâtre des Variétés. Photographie inconnue.

4. Église Saint-Louis-de-Gonzague, 1960. BANQ, Fonds Armour Landry.

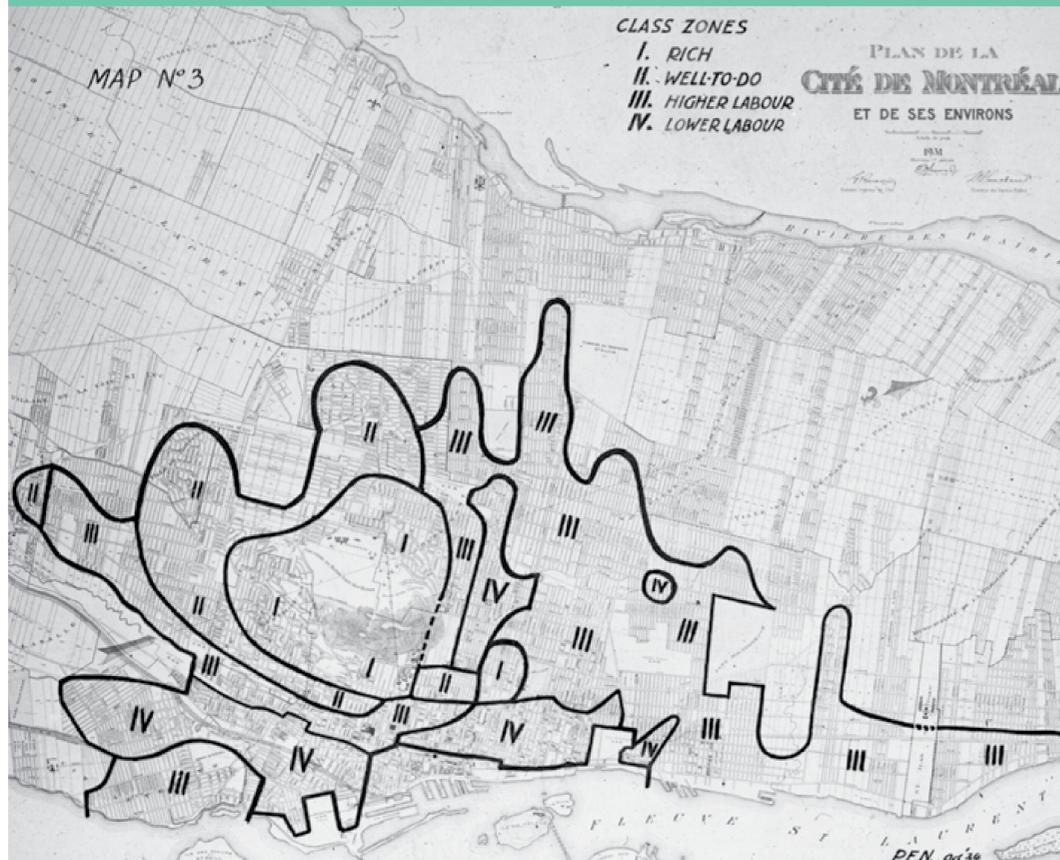
5. Montréal ville... chocolat! La Presse, 25 juillet 1992, BANQ.

6. Publicité pour la parade de Noël du Eaton de la rue Sainte-Catherine.1949. BANQ, Fonds Conrad Poirier.

7. Employés de la compagnie Fyon & Fyon devant les locaux de la compagnie sur la rue Garnier, au nord de l'avenue du Mont-Royal, 1914. Collection Marcel Paquette.

8. Plan de la cité de Montréal et de ses environs, 1931. Archives de la Ville de Montréal, VM97-3.01-009.

En 1931, si on se réfère au territoire actuel de l'arrondissement, les résidents les **plus riches (I)** habitent les abords du square Saint-Louis, les **biens nantis (II)** choisissent le quartier Milton-Parc et les **ouvriers plus pauvres (IV)** logent dans les quartiers les plus anciens où les appartements sont fort probablement plus vétustes, soit Saint-Jean-Baptiste et Côte-Saint-Louis. Le quartier De Lorimier, avec sa population ouvrière plus aisée de **travailleurs spécialisés (III)**, se situe quelque part au milieu.



À partir des années 1930, et encore davantage à la fin des années 1940, l'ouverture de **grands établissements plus modernes** sur l'avenue du Mont-Royal sonne le glas de plusieurs commerces familiaux. Le magasin départemental L. N. Messier se munit du **premier escalier mécanique** de l'avenue et attire les foules par ses **tirages**. Un magasin **Steinberg** s'installe sur l'artère en **1949**. Ces deux établissements présentent des modèles d'affaires d'un tout nouveau genre au Québec.

Précurseur de l'apparition d'une importante **présence publique et institutionnelle** dans le quartier au cours des décennies suivantes, l'École des métiers de la construction s'implante en 1945 sur l'avenue Laurier Est, entre les rues Fullum et Parthenais, puis déménage à son emplacement actuel de la rue Parthenais en **1952**.

Implantation de l'École des métiers de la construction au **2275 de l'avenue Laurier Est**

Ouverture du magasin **Steinberg** à l'angle de l'avenue du Mont-Royal et de la rue de Bordeaux

**1945**

**1949**



« L'agrandissement de Montréal s'est fait avec une telle rapidité qu'il faut être bien jeune pour ne pas avoir vu surgir des quartiers entiers là où il n'y avait que **des champs**, il n'y a encore que quelques années [...] »

En 1912, 1913 et en 1914, on vit s'ouvrir et se construire des rues entières. Ce fut le cas dans l'est de la rue Mont-Royal [...] Depuis, quelque peu ralenti par la guerre, le mouvement a repris au point que ce territoire à peu près inhabité il y a une vingtaine d'années, est aujourd'hui l'un des quartiers les plus denses de Montréal [...]

Et la rue Mont-Royal, grâce à sa situation stratégique, est devenue **la grande artère commerciale** de cette partie de la ville. Pour le constater, on n'a qu'à s'y promener les vendredi et samedi soirs alors que **la foule y est pratiquement aussi grande que rue Ste-Catherine**.

Aujourd'hui, l'établissement **Messier** est considéré comme le "grand magasin" de la rue Mont-Royal. »

Clarence Hogue. Les nôtres qui réussissent. La maison L. N. Messier. Le Devoir, 9 juillet 1932.

**1936**

Le Centre de transport Mont-Royal est transformé pour accueillir ses **premiers autobus**



**Les propriétaires de magasins** de l'avenue du Mont-Royal se regroupent dès 1938 pour faire rayonner l'artère. Ils créent le Guide Mont-Royal, une circulaire commerciale s'adressant à un territoire qu'ils auraient été parmi les **premiers à appeler « Plateau-Mont-Royal »**. En **1941**, ils forment l'Association du progrès du Plateau-Mont-Royal et organisent la première édition du **Festival du commerce**.

**1941**

Première édition du **Festival du commerce** sur l'avenue du Mont-Royal



**Le gala du commerce du Plateau Mont-Royal**

Trois jours de fêtes — Grand succès de la Parade de Modes — Un quartier commercial qui compte quinze cents établissements de commerce, six paroisses et neuf églises et une population de 187,000 âmes



En **1959**, c'est la **dernière course des tramways** montréalais. Pour l'occasion, ceux-ci défilent dans les rues de la ville et terminent leur trajet sous une arche symbolique érigée aux ateliers de la *Montreal Tramways Company*.

**1959**

Fin de course des **derniers tramways de Montréal**



8. Plan de la cité de Montréal et de ses environs, 1931. Archives de la Ville de Montréal, VM97-3\_01-009.

9. Festival du commerce sur l'avenue du Mont-Royal, 1941. BAnQ, Fonds J. O. Allard.

10. Publicité pour le nouveau magasin Steinberg. La Presse, 28 février 1949. BAnQ.

11. Le gala du commerce du Plateau-Mont-Royal. Le Devoir, 5 octobre 1949. BAnQ.

12. Publicité pour le Festival du commerce de la rue Mont-Royal. La Presse, 17 octobre 1941. BAnQ.

13. Tirage chez L. N. Messier, vers 1950. BAnQ, Fonds O. Allard.

14. Dernier tramway à Montréal. Archives de la Société de transport de Montréal.

15. Centre d'apprentissage des métiers de la construction, rue Parthenais, 1965. Photographie par Adrien Hubert. BAnQ.

16. Centre d'apprentissage des métiers de la construction, rue Parthenais, 1955. Photographie par Jn. Pratte. BAnQ.

17. Parade de tramways sur Papineau, 1959. Archives de la Société de transport de Montréal.

18. Visite industrielle - Fry Chocolat, 1956. Archives de la Ville de Montréal, VM105-V1\_L0397-004

# 1960 > 1984

## Déclin industriel et population en mutation

Au cours des années 1960 et 1970, l'évolution des structures économiques, les nouvelles exigences technologiques du secteur manufacturier et l'**étalement urbain** entraînent un déclin industriel majeur.

Entre le début des années 1960 et le début des années 1980, la population du Plateau-Mont-Royal diminue de façon marquée. En effet, de nombreux résidents choisissent de migrer vers la **banlieue** pour profiter d'habitations plus modernes. Parallèlement, les paroisses perdent en importance en tant que repères dans la vie publique, et sont graduellement remplacées par les institutions municipales et étatiques.

Le dynamisme commercial est également touché. **L'avenue du Mont-Royal est délaissée** perd une part importante de sa clientèle et peine à trouver des investisseurs pour entretenir ses bâtiments.

En parallèle à l'exode que subissent les quartiers traditionnels dans les années 1970, on observe l'arrivée d'une population nouvelle sur le territoire du Plateau-Mont-Royal. Pionniers urbains **adeptes d'un mode de vie alternatif**, ils sont les précurseurs d'un regain d'intérêt pour les anciens milieux populaires.



P-3337 60  
0164-11



La paroisse de l'Immaculée-Conception s'appauvrit au cours des années 1960, et doit donc réduire l'ampleur de ses activités. Le scolasticat des Jésuites est démoli en **1968**, et fait place l'année suivante à la **polyvalente Jeanne-Mance**.

La diminution de la population anglophone du secteur et la **baisse de fréquentation religieuse** réduisent les moyens financiers de la paroisse St. Dominic. En 1975, elle vend le terrain qu'occupait son église à la Ville de Montréal et se relocalise sur l'avenue du Mont-Royal, près de l'avenue De Lorimier.



2

Amorce d'un mouvement de **relocalisation des industries** le long des nouvelles autoroutes

**1960**

Déclin majeur des activités des **ateliers Angus**

**1960-1970**

**Fermeture** du scolasticat de l'Immaculée-Conception

**Les entrepôts Eaton** ferment leurs portes

**1968**

**1963**

Construction du **centre du Plateau**

**1970**

Nouvelle vocation en réadaptation physique pour le bâtiment sis au 2275 de l'avenue Laurier Est (aujourd'hui le **Centre Lucie-Bruneau**)

Parallèlement à la débâcle qui frappe les paroisses, des **institutions publiques** continuent de s'installer sur le territoire. Le centre du Plateau, construit en **1963** sur le boulevard Saint-Joseph entre les rues Fullum et Messier est destiné dès son ouverture aux **activités récréatives**. En 1970, le ministère du Travail donne une vocation de réadaptation physique au bâtiment du 2275 de l'avenue Laurier Est, toujours présente dans l'actuel Centre de réadaptation Lucie-Bruneau.



4



3



5



6

1. Photographie aérienne, 1968. Division de la géomatique, Ville de Montréal.  
2. L'église St. Dominic sur l'avenue du Mont-Royal Est, 1986. Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal.  
3. Cours de conditionnement physique, 2275, boul. Saint-Joseph Est, 1975. Photographie par Adrien Hubert. BANQ.  
4. Centre du Plateau, 2275, boul. Saint-Joseph Est. Arrondissement du Plateau-Mont-Royal.  
5. Édifice abritant le département des accidents de travail, 2275, Laurier Est, 1969. Aujourd'hui le Centre de réadaptation Lucie-Bruneau. Photographie par Henri Rémillard. BANQ.  
6. Inauguration d'une nouvelle vocation de réadaptation pour l'édifice sis au 2275, ave. Laurier Est, 1970. Photographie par Gabor Szilasi. BANQ.

De nombreux témoignages des **années 1970 et 1980** dénotent un contraste entre la perception des uns et des autres sur la vie de quartier : **certains disent en déclin et d'autres, en renouveau.**



Le tour de mon jardin

« Pour ceux qui y sont nés, il achève de mourir. Pour ceux qui viennent de s'y installer, il commence à revivre ! Ce qui est certain, si on en juge par le nombre de maisons à vendre, c'est qu'il est en train de changer de mains.

Les vieux commerçants de la rue Mont-Royal appellent que dans les années 40, on ne pouvait pas circuler sur le trottoir le vendredi soir, tant il y avait du monde. C'est à partir de 1950 que le Plateau s'est graduellement désenbourgeoisé, avec l'exode vers les banlieues de ses cols blancs, remplacés par des cols bleus et même par une foule de sans col qui n'avaient pas plus de chemise que d'emploi. Le Plateau, c'est le refuge des déracinés de la campagne, venus chercher pitance en ville, les Gaspésiens en

particulier, regroupés autour de "leurs clubs" comme autour d'une église.

De plus en plus pauvre, le Plateau est devenu le terrain de jeu d'une petite pègre musclée. Barbotes et bordels étaient florissants tandis que les commerces traditionnels s'en allaient sur la bum. La rue Mont-Royal se délabrait, surtout après la malheureuse expérience du mail de 70 à 72.

En revanche, les loyers n'étaient pas élevés. Encore aujourd'hui, je connais des gens, rue des Érables, rue Garnier, rue de Lorimier, qui occupent de magnifiques sept pièces pour \$130 par mois. Bien sûr, ils les gardent ! Et quand par hasard ils les quittent, les mêmes loyers passent immédiatement à \$250, \$300...

C'est que le Plateau est à nouveau à la mode. [...] Si bien que **trois époques irréconciliables s'entremêlent actuellement sur le Plateau.** L'époque du gras commerce dont il ne reste que des ruines, l'époque musclée dont il reste de nombreuses tavernes ou il est possible d'acheter une TV couleur pas cher quand on connaît bien le waiter, et l'époque freak, artiste, macrobiotique, écologique, vélopede, cosmétique et planétaire, appelez-la comme vous voulez. »

Pierre Foglia. Le tour de mon jardin. La Presse, 26 mai 1977.



Démolition de l'église et du presbytère St. Dominic

1975

Fermeture des Abattoirs de l'Est, alors opérés par la Coopérative fédérée de Québec

1972



« C'est devenu une rue l'fun, dit Gilles Maillé dans le langage des cégépiens d'hier, où j'aime de plus en plus aller me promener, de jour ou de soir; j'aime bien les nouveaux réverbères de style, les îlots de verdure, c'est vivant, c'est gai et cet esprit se reflète chez les promeneurs subitement plongés dans un bain de Jouvence [...] »

Jusqu'à il y a deux ans environ, se remémore Gilles, le quartier était en chute libre; tu voyais plein de maisons abandonnées, la rue Mont-Royal « décrépissait ». Mais, depuis quelque temps, on dirait que ce quartier s'est repris en mains; ça bouge partout, il y a beaucoup de rénovations et les jeunes couples reviennent s'installer dans le coin.

Denis Masse. Le Plateau Mont-Royal. Un nouveau visage qui plaît. La Presse, 12 octobre 1982.



Inauguration du mail Mont-Royal. Une foule enthousiaste a assisté hier soir à l'inauguration du premier mail pour piétons à Montréal, situé entre les rues Champlain et Marquette, sur la rue Mont-Royal. Le mail a été aménagé dans un secteur commercialement "mort" de la rue Mont-Royal et l'embble, à première vue, capable de redonner la prospérité aux établissements. Le président du comité exécutif, M. Lucien Guélin, qui a présidé à l'inauguration du mail, a lancé son discours, même si on était en période électorale, ce n'était pas (hier soir) le temps des discours...

1970

Implantation d'un mail piétonnier sur l'avenue du Mont-Royal, qui sera démantelé deux ans plus tard



12



13

1979

Fermeture de l'usine Cadbury

500 mises à pied en novembre  
Cadbury ferme sa confiserie de Montréal  
Cadbury ferme ses portes  
Quand on croit avoir une « job » pour la vie...

14  
15

Parmi les multiples fermetures d'usines que l'on observe durant cette période, celle de Cadbury qui comptait environ 500 employés est particulièrement marquante. À la suite de l'annonce de la fin de ses activités, un mouvement d'appel au boycottage des produits de la compagnie se fait entendre. Il est notamment appuyé par la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et par le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM), parti municipal né en 1974 en réaction aux politiques du maire Drapeau.



7. Pierre Foglia. Le tour de mon jardin. La Presse, 26 mai 1977. BA+Q.

8. Église St. Dominic, 1929. BA+Q.

9. Denis Masse. Le Plateau Mont-Royal. Un nouveau visage qui plaît. La Presse, 12 octobre 1982. BA+Q.

10. Inauguration du mail Mont-Royal. La Presse, 9 octobre 1970. BA+Q.

11. André Beauvais. Le mail Mont-Royal remis en question. La Presse, 27 mars 1971. BA+Q.

12. Palais du country, 1986. Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal.

13. Paule Des Rivières et Louis Le Grand. La musique country-western à Montréal. Une culture aussi solide que discrète. La Presse, 13 août 1986. BA+Q.

14. Rodolphe Morissette. 500 mises à pied en novembre. Cadbury ferme sa confiserie de Montréal. Le Devoir, 10 juillet 1978. BA+Q.

15. Gilles Normand. Cadbury ferme ses portes. Quand on croit avoir une « job » pour la vie... La Presse, 14 novembre 1978. BA+Q.

16. Fry Hall, 5423, avenue De Lorimier, 1982. Photographie inconnue.

11 Le mail Mont-Royal remis en question

« Que faire avec la rue Mont-Royal ? C'est la question que se posent actuellement les marchands de cette artère commerciale et les experts du service d'urbanisme de la ville de Montréal. Le mail pour piétons qu'on a aménagé, entre les rues de Lanau dière et Marquette, a-t-il produit les résultats qu'on espérait ? Autant chez les marchands, autant au service d'urbanisme de la ville, c'est ce qu'on tente de déterminer depuis quelques jours. En attendant, on vient d'ouvrir la rue Mont-Royal à la circulation, à la demande expresse des marchands qui ne savent plus vers quelle solution se tourner. »

André Beauvais. Le mail Mont-Royal remis en question. La Presse, 27 mars 1971.

## Un nouveau affirmé

En 1984, à l'angle de la rue Frontenac et de l'avenue du Mont-Royal, on construit un bâtiment pour l'impression du **Journal de Montréal**. Cette nouvelle fonction pour le terrain autrefois occupé par les Abattoirs de l'Est illustre l'évolution économique du secteur **après le déclin industriel** des années 1960-1970. Aujourd'hui, d'autres entreprises du domaine de l'édition et de l'impression se sont établies aux abords des voies ferrées, secteur maintenant principalement occupé par des petites entreprises de services et de fabrication.

En parallèle, les efforts de **revitalisation de l'avenue du Mont-Royal** se poursuivent. En 1985, la Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal est créée, et l'artère est la première à bénéficier d'un programme municipal d'aide à la rénovation des façades commerciales en 1992.

L'arrondissement du Plateau-Mont-Royal lance plusieurs opérations de **transformation de l'espace public** en 2010 ainsi qu'une démarche de planification en 2014. En 2017, l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie et la Ville de Montréal s'y joignent pour l'étendre à un plus large territoire de part et d'autre des voies ferrées du Canadien Pacifique.



Construction d'un bâtiment pour le **Journal de Montréal** à l'ancien emplacement des Abattoirs de l'Est

1984

Création de la **Société de développement commercial de l'Avenue du Mont-Royal**

1985

Aménagement de la **piste cyclable** sur la rue Rachel

1990

L'avenue du Mont-Royal, première artère commerciale à bénéficier du programme **Opération commerce** de la Ville de Montréal

1992



Daniel Simard (à gauche) et Jean-Denis Leduc, les deux directeurs du restaurant-théâtre La Licorne, rue Papineau.

La Licorne rue Papineau

Un théâtre à soi



L'ancien Théâtre des Variétés devient La Tulipe

Les propriétaires du Cabaret Music Hall l'offrent une deuxième salle

À partir de la fin des années 1980, le **noyau culturel** de l'intersection des avenues du Mont-Royal et Papineau se renouvelle. En **1989**, le théâtre de la manufacture fonde le café-théâtre **La Licorne**, puis en **2004**, le Théâtre des Variétés – ancien cinéma Dominion – reprend du collier comme salle de spectacles sous le nom de **La Tulipe**, nommée en l'honneur de l'humoriste et comédien Gilles Latulipe.

1989

Ouverture du **café-théâtre La Licorne** à l'angle des avenues du Mont-Royal et Papineau



Au début des **années 1990**, la Ville de Montréal propose d'ériger la **qualité** et la **mise en valeur du patrimoine bâti** en vecteurs de dynamisme pour ses artères commerciales. L'avenue du Mont-Royal est la première à bénéficier du programme **Opération commerce** développé à cette fin.



« Comment les rues commerciales peuvent-elles survivre à la concurrence des centres commerciaux ? **En misant sur le patrimoine architectural et en s'adaptant aux besoins des quartiers** [...] »

Il y a quelques années, l'avenue du Mont-Royal souffrait d'un grave problème d'image. La population du Plateau avait rajeuni mais les commerces ne s'étaient pas adaptés à cette nouvelle clientèle [...] La Sidac a alors organisé un plan d'action pour **remodeler son image**. Depuis deux ans, 60 nouveaux commerces ont vu le jour. Les marchands et les propriétaires ont investi plus de 4 millions pour s'implanter, s'agrandir ou rénover, appuyés en partie par un programme municipal de subvention à la rénovation, l'**Opération commerce**, dont l'avenue du Mont-Royal a été la première à bénéficier ».

Marie-Claude Girard. Stimuler l'économie par la mise en valeur du patrimoine. La Presse, 7 octobre 1995.

1. Photographie aérienne, 1990. Photographic surveys Inc., Division de la géomatique, Ville de Montréal.  
2. Robert Lévesque. La Licorne rue Papineau. Un théâtre à soi. Le Devoir, 28 septembre 1989. BAŃQ.  
3. Alexandre Vigneault. L'ancien théâtre des Variétés devient La Tulipe. La Presse, 1er septembre 2004. BAŃQ.  
4. Claude-V. Marsolais. La relève en restauration patrimoniale. La Presse, 22 octobre 2005. BAŃQ.  
5. Atelier d'artisan durant l'événement la Croisée des ateliers. Photographie par Martine Design.  
6. Marie-Claude Girard. Stimuler l'économie par la mise en valeur du patrimoine. La Presse, 7 octobre 1995. BAŃQ.

## La relève en restauration patrimoniale

À l'occasion de l'Opération patrimoine architectural de Montréal, qui célèbre cette année son 15<sup>e</sup> anniversaire, La Presse vous présente cette semaine le lauréat du Prix de l'artisan.

L'école était moribonde au début des années 90, et les dirigeants de l'EMCM ont dû relever leurs manches afin de répondre aux besoins de l'industrie de la construction qui, dès 1997, prévoyait une pénurie de main-d'oeuvre spécialisée.

Si cette période est marquée par le **renouveau des activités économiques**, l'évolution du secteur demeure ancrée dans les spécificités du territoire et de son histoire. Par exemple, une synergie naturelle se développe entre l'École des métiers de la construction, l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie et les nombreux ateliers d'artisans qui s'installent dans l'édifice Cadbury ou dans le Centre industriel Rosemont. **Entre 2015 et 2017**, les ateliers de création localisés dans ces quatre bâtiments ouvrent leurs portes au public lors de l'événement la **Croisée des ateliers**.





7



12



11

La revitalisation de l'avenue du Mont-Royal s'est également effectuée grâce à la mobilisation et aux interventions de la Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal. Au cours des dernières années, celle-ci a redoublé d'efforts pour animer la portion est de l'avenue : **placottoir** devant les garages de la STM, transformation d'un terrain vacant en jardin urbain accompagné d'une **murale** – le **Jardin Franchère** – puis animation de la place Valentin-Jautard.



8



En 2011 et 2012, l'arrondissement piétonnise la rue Franchère au sud de la terrasse Mercure pour créer un corridor vert reliant les parties du parc Baldwin situées au nord et au sud de la rue Rachel Est. Puis, il agrandit le **parc Baldwin** en fermant la rue Marie-Anne Est entre les rues Fullum et Chapleau. En deux ans, l'arrondissement ajoute ainsi près de 3 000 m<sup>2</sup> de verdure au principal parc de l'est du Plateau. Les nombreuses saillies aménagées pour verdier et apaiser la circulation dans le secteur contribuent elles aussi à améliorer son cadre de vie.

Dépôt d'un document d'orientation de la **démarche de planification** par l'arrondissement, en collaboration avec la Ville et l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

2017

1997

Lancement d'un projet de reconversion en logements de l'ancienne **Académie de Lorimier**

2011-2012

Le secteur gagne 3 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts avec la piétonnisation de la rue Franchère qui relie les parties du parc Baldwin situées au nord et au sud de la rue Rachel Est, ainsi que la fermeture de la rue Marie-Anne Est entre Fullum et Chapleau pour l'intégrer au parc.

2014-2015

Une démarche de **consultation citoyenne** sur l'avenir du secteur d'emplois du Plateau-Est est menée par l'Office de consultation publique de Montréal

2018

Formation d'un **comité** dédié à la revitalisation du Plateau Est par la Corporation de développement communautaire Action Solidarité Grand Plateau



9



10

La situation géographique et les locaux abordables sont les principales raisons pour lesquelles les entreprises du Plateau Est ont choisi de s'y installer. Ces dernières se démarquent par leur **forte vitalité entrepreneuriale** partagée entre les économies privée, publique et sociale. Les créneaux que l'on y retrouve, établis ou en émergence, sont les technologies de l'information et des communications, la création et le design, le bioalimentaire, les technologies propres et les services aux entreprises. Ils présentent un **fort potentiel de développement**, en cohérence avec le technopôle Angus situé à l'est, de l'autre côté des voies ferrées.

Le **document d'orientation** déposé par l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal en 2017 propose un renouveau du secteur du Plateau Est et des abords des voies ferrées par la consolidation de sa vocation économique et par l'émergence de milieux de vie, de travail, d'étude et de création plus accessibles et complets, durables et sécuritaires. Il découle de la **concertation** et des **consultations** amorcées en 2014.

Cette vision s'appuie sur une volonté de rehausser l'image du secteur, d'assurer la cohérence et l'essor des différentes composantes de ce territoire, d'optimiser l'occupation et le verdissement dans une plus grande compacité urbaine, d'améliorer l'accessibilité au profit des modes de transports actifs et collectifs, d'améliorer la cohabitation des activités, d'encourager les initiatives du milieu et de développer un sens d'identité.

• Pour plus d'information sur la **démarche en cours**, consultez : [ville.montreal.qc.ca/plateau/urbanisme](http://ville.montreal.qc.ca/plateau/urbanisme)  
 • Pour démarrer un **projet d'affaires dans le secteur**, contactez : [affaires.plateau@ville.montreal.qc.ca](mailto:affaires.plateau@ville.montreal.qc.ca)

7. Jardin Franchère. Photographie par Jean-François LeBlanc. Société de développement de l'avenue du Mont-Royal.  
 8. Jardin Franchère. Photographie par Jean-François LeBlanc. Société de développement de l'avenue du Mont-Royal.  
 9. Placottoir devant le Centre de transport Mont-Royal, 2016. Arrondissement du Plateau-Mont-Royal.  
 10. Chaises adirondack à la place Valentin-Jautard. Photographie par Jean-François LeBlanc. Société de développement de l'avenue du Mont-Royal.  
 11. Rue Marie-Anne Est après le verdissement de 2011-2012. Arrondissement du Plateau-Mont-Royal.  
 12. Rue Marie-Anne Est avant le verdissement de 2011-2012. Arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

## RÉFÉRENCES

Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal. « Secteur d'emplois du Plateau Est. Historique de développement ». Affiche présentée aux consultations publiques Secteur d'emplois Plateau Est, OCPM, Montréal, 2014-2015.

Benali, Kenza. 2007. « Les représentations médiatiques d'un quartier en processus de gentrification : le cas du Plateau Mont-Royal à travers la presse francophone ». Thèse de doctorat (études urbaines), Université du Québec à Montréal.

Bur, Justin, Yves Desjardins, Jean-Claude Robert, Bernard Vallée et Joshua Wolfe. 2017. Dictionnaire historique du Plateau Mont-Royal. Montréal : Les éditions Écosociété.

Dugré, Adélar. 1929. La paroisse au Canada français. Montréal : L'école sociale populaire.

Patri-Arch. 2003. « Étude typomorphologique de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal. 1<sup>re</sup> étape : Découpage du territoire en unités de paysage homogènes ». Étude commandée par l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Roy-Bergeron, Amélie. 2017. « Le village De Lorimier. Une population de banlieue au tournant du siècle, 1895-1909 ». Affiche présentée au Forum d'histoire et de patrimoine de Montréal. Découvrir la métropole par ses quartiers, Montréal, 28 octobre.

Roy-Bergeron, Amélie. 2018. « Une banlieue tout à fait fashionable: Le village De Lorimier, 1895-1909 », Mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal.

Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, Chroniques du Plateau-Mont-Royal.  
<https://histoireplateau.org/temoignages-residents/chroniques>

Ville de Montréal. 2017. « Le Plateau Est et les abords des voies ferrées. Document d'orientation ».